

La raison conduit-elle au bonheur ?

Nous sommes tentés de croire que ce qui différencie l'homme de l'animal est la conscience. L'homme à conscience et prend conscience des choses qui l'entoure, de ce qui est bien et mal, de ce qui pourrait être mieux ou pire. L'animal, lui, est doté de son instinct qui le guide dans chacun de ces actes, ainsi jamais un castors ne s'en veut et éprouve du malheur à avoir attaqué tel ou tel arbre. Il est alors facile de s'imaginer que la raison nous éloigne du bonheur rien que par le fait que l'on puisse prendre conscience qu'il y a mieux. Devrait-on alors envier ceux qui, blottit dans l'état d'innocence accueilli le bonheur de façon immédiate et extérieure? L'imbécile heureux peut-il alors se proclamer être un canon de vie?

Au contraire, la raison ne nous mènerait-elle pas vers un bonheur que nous devrions mériter et atteindre par un long travail ? Si l'homme est doté de conscience, qu'il perd son innocence, cela lui permet de prendre conscience du bonheur qu'il a et de pouvoir ainsi le multiplier. La raison, qui distingue le bien du mal n'est-elle pas un élément essentiel à la recherche du bonheur?

Dire d'une personne qu'elle est raisonnable la conduit-elle vraiment au bonheur? Ne vaudrait-il mieux pas prendre appui de la raison pour la surpasser et ainsi arrivé au bonheur? La raison plus qu'une voie à suivre ne serait-elle pas un obstacle au bonheur ?

Bonheur : # plaisir, durable et complet
Qui vient de l'extérieur
Fin des choses.

Raison :

La raison conduit-elle au bonheur? Le bonheur n'est t'il pas une fin rationnelle que l'on recherche à toute chose? Ou le bonheur arrive t'il pas une succession de cause extérieure à notre être et à notre raison et vouloir rechercher le bonheur ne serait-il pas alors contradictoire puisque c'est plutôt à lui de venir ? Le bonheur un idéal de la raison ou imagination?

- ° → Oui, dans tout acte nous recherchons le bonheur. C'est la raison qui nous permet de distinguer le bien du mal.
- ° → Non, le bonheur et la raison ne sont pas associable. Ainsi le médecin nazi peut tomber sur le grand amour et se retrouver heureux indépendamment de la raison.

Analyse du sujet

Raison : faculté de calcul (du latin ratio calcul) qui permet d'atteindre la vérité en la distinguant de la fausseté.

Capacité à distinguer le bien du mal. Cette faculté en tant qu'elle calcule nous permet d'élaborer des plans construits pour atteindre un but que l'on vise.

Bonheur : état de bien-être physique et moral durable. On peut aussi le définir comme l'absence de malheur ou de souffrance.

Il peut être associé au plaisir.

Conduire : mener à.

Toujours : on interroge ici la constance de la raison à nous mener au bonheur.

Présumé du sujet

Si on demande si la raison conduit toujours au bonheur c'est que l'on a un doute sur sa capacité

à entraîner inmanquablement le bonheur et donc qu'on présuppose qu'elle n'y conduit pas toujours. 1ère partie : la raison ne conduit pas toujours au bonheur.

Reformulation du sujet

La raison, faculté propre à l'homme, le mène-t-elle nécessairement au bonheur'?

Enonciation du problème

La raison est-elle un guide infallible pour trouver le bonheur ?

Un développement possible

I La raison conduit pas toujours au bonheur.

- Les animaux ne possèdent pas la raison et on les considère souvent comme étant plus heureux que nous. N'ayant pas de raison en effet, ils restent toujours soumis à leur instinct qui leur indique de manière juste et toujours valide ce qu'ils doivent faire.

Possédant la raison, nous sommes inaptes à connaître le bonheur des animaux qui réside dans leur innocence et dans leur ignorance. La raison en effet nous entraîne dans une inquiétude puisque pour viser le bonheur nous faisons des calculs, élaborons des plans tout en sachant qu'un échec est possible. Posséder la raison nous rend pas plus heureux que les animaux et même, nous fait regretter de ne pas pouvoir être heureux comme eux.

- La raison en tant qu'elle est une faculté de calcul qui s'accompagne de la conscience. En ce sens, elle ne nous conduit pas au bonheur parce qu'elle connaît ses limites et son impuissance à maîtriser le monde pour nous faire atteindre le bonheur. La raison s'accompagne donc nécessairement d'une conscience malheureuse qui nous fait prendre acte de nos insuffisances et de notre finitude. C'est précisément quand on atteint l'âge de raison que l'on sait de manière claire que nous sommes mortels et que

la condition humaine est une triste condition.

- La raison est une faculté qui en tant que calculante exige du sérieux et refuse tout dépassement et toute folie. Ainsi, être toujours raisonnable ne conduit pas au bonheur dans la mesure où on s'interdit alors de dépasser toute mesure. Sans la raison, il n'y a aucune fantaisie possible, aucun recours au rêve qui pourrait nous faire éprouver une tonne de bonheur résidant dans le plaisir. De ce point de vue, la raison stérilise l'accession au bonheur dans la mesure où elle exil-le que l'on soit toujours raisonnable et rationnel, c'est-à-dire mesuré et fidèle au réel tel qu'il est.

II La raison cependant n'interdit pas le bonheur

- Personne ne voudrait être heureux à la manière des animaux ou comme l'imbécile heureux. Ce bonheur en effet est un bonheur que l'homme n'envie pas parce que c'est un bonheur qui ne se sait pas, c'est un bonheur innocent qui ne peut nous apporter de jouissance. Ainsi posséder la raison peut rendre l'homme heureux car quand il met en oeuvre une stratégie, un calcul pour être heureux, il peut déjà profiter de ce bonheur qu'il vise. La raison, qui par les calculs qu'elle met en oeuvre, peut nous permettre d'atteindre le bonheur nous rend d'autant plus heureux que c'est un bonheur que nous aurons gagné et mérité. C'est un bonheur vrai parce qu'il n'est pas immédiat comme celui des animaux.

- Si la raison s'accompagne nécessairement de conscience, elle peut nous permettre d'atteindre un bonheur vrai qui ne sera pas entaché de regrets ou de remords. Ces sentiments sont en effet des sentiments malheureux dont on peut faire l'économie en utilisant notre raison. En effet quand nous aurons utilisé notre raison et même si nous n'atteignons pas le bonheur escompté, nous saurons de manière certaine que nous aurons fait tout ce qui était en notre pouvoir. Nous saurons donc certainement que le bonheur visé était inaccessible, nous en prendrons acte et éviterons le malheur du regret et du remords. (Dessertes, le bonheur comme absence de malheur)

- La raison en tant qu'elle entraîne la mesure nous économise le regret et le remords et nous permet de prendre acte du réel. Etre raisonnable en effet permet d'être heureux dans la mesure où on ne vise que le possible et ce que nous pouvons atteindre de manière certaine. C'est ainsi que nous évitons de nous épuiser dans la recherche de satisfaction de désirs dont la réalisation est vouée à l'échec. Le bonheur que la raison permet alors d'atteindre est un bonheur simple qui consiste à se rendre content en changeant « ses désirs plutôt que l'ordre du monde »

III La raison et le bonheur sont compatibles

- La raison est une faculté qui nous distingue des animaux puisque ceux-ci ne disposent que de l'instinct. Ainsi, la raison nous inscrit dans l'humanité. On peut donc alors définir le bonheur comme consistant à se réaliser comme être humain par le développement de cette faculté qu'est la raison. Dès lors, le bonheur réside dans la raison elle-même qui nous fait atteindre le vrai et le bien pour peu que l'on décide de la suivre effectivement. La raison est donc ici ce qui fait de nous des hommes et c'est là que réside le bonheur car par la raison nous participons à une réalité qui nous élève au-dessus de notre animalité.

- De plus, la raison qui nous permet de mettre en oeuvre une stratégie pour viser et atteindre le bonheur doit, quand nous la suivons, nous éviter le regret et le remords puisque nous aurons fait au mieux pour atteindre le vrai et le bien. Ainsi, la raison développe

en nous la conscience morale d'avoir fait du mieux que nous pouvions. Elle nous fait donc éprouver de l'estime de soi et elle nous rend dignes d'être heureux comme le dit Kant. Ce n'est donc pas directement le bonheur que nous atteignons mais la conscience de le mériter en en étant digne du fait du bien que nous aurons produit en suivant notre raison.

- Pour autant, le bonheur n'est pas systématiquement atteint par la raison. Cela tient au caractère du bonheur lui-même pour lequel nous ne possédons aucun concept que la raison nous permettrait de caractériser et de spécifier. Ainsi, le bonheur est un idéal de l'imagination qui est relatif à notre expérience. En ce sens, le bonheur ou la représentation que nous en avons change en fonction des circonstances de notre existence. Dans cette mesure, la raison est impuissante à nous conduire toujours au bonheur parce qu'elle est inapte à nous donner des commandements qui nous y conduiraient. Elle peut en effet au mieux nous donner des conseils. L'accession au bonheur, même en suivant la raison, est hypothétique et cela n'est pas le fait de la raison mais celui du bonheur.